CD. Lisa Batiashvili : Bach (1 cd Deutsche Grammophon)



CD. Lisa Batiashvili : Bach (1 cd Deutsche Grammophon). Maturité rayonnante et partagée… La violoniste géorgienne Lisa Batiashvili gravit un nouveau degré d'accomplissement musical avec ce recueil dédié aux piliers de la dynastie Bach, père et fils : Jean-Sébastien et son fils aîné Carl Philipp Emanuel, fêté en 2014 à l'occasion de son tricentenaire. Mais elle le fait en ayant choisi préalablement ses partenaires… l'intelligence de l'association contribue beaucoup à la réussite du programme. Sur violon moderne, preuve est donnée contre les partisans du jeu historique sur instrument ancien que le style et le raffinement d'un geste élégant peuvent également apporter d'indiscutables effets : articulation limpide, sonorité ronde et délicatement ciselée, et surtout ici, dans l'esprit évident d'un enregistrement familial, une complicité immédiatement séduisante. Les qualités naturellement chantantes de la violoniste s'affirment dans la superbe Sinfonia en fa majeur extraite de la Cantate BWV 156 : chant des béatitudes inspiré par une certitude inaltérable, – solo originellement pour hautbois, transposé ici pour violon-, une ferveur inextinguible que le violon aux phrasés fruités de l'instrumentiste sait colorer avec la pudeur généreuse et chaude qui lui est propre.

Bach à deux voix : le couple Leleux / Batiashvili

L'assise intérieure et la maturité expressive comme l'élégance stylistique de Lisa Batiashvili se confirme encore dans les 4 mouvements de la Sonate n°2 BWV 1003 pour violon seul : abstraction aérienne du Grave initial, légèreté faussement anodine de la Fugue qui suit ; pudeur sertie de noble fragilité de l'Andante, enfin pure énergie brillante au jeu pur de l'Allegro conclusif…

Le Trio pour flûte et violon du fils Carl Philipp Emanuel Wq 143 témoigne des dispositions de la soliste dans le format concertant, exercice dialogué où s'équilibre naturellement la personnalité des super solistes associés (entre autres Emmanuel Pahud à la flûte)… la jubilation qui naît de l'écriture concertante place ainsi le fils Bach, immensément admiré à Hambourg après son mentor et modèle Telemann, le un génie de l'esthétique classique dont saura se souvenir Haydn et Mozart.

L'étonnante transcription de l'air initialement pour contralto de La Passion selon Saint-Mathieu BWV 244 » Erbarme dich, mein Gott », dévoile à quel point le chant des instruments dialogués (violon et hautbois d'amour, celui fruité et expressif de François Leleux le mari à la ville de la belle Lisa) peut se substituer sans perte d'intensité ni d'expressivité à la voix humaine : il est vrai que l'économie et la sobriété du jeu des deux instrumentistes façonnent un épisode qui frappe par son dépouillement et donc sa sincérité immédiate. Même enthousiasme pour le Double Concerto BWV1060R qu'on a longtemps pensé pour 2 clavecins puis 2 violons avant que Woldemar Voigt en 1886 ne souligne son indiscutable écriture façonnée pour le hautbois et le violon : une

partition devenue emblématique du duo composée par le couple de musiciens, Leleux et Batiashvili. Le ton général est bien celui d'une pudeur volubile partagée par les deux inteprètes visiblement portés par leur association rayonnante. Excellent disque.

Lisa Batiashvili, violon : Bach. Jean-Sébastien et Carl Philipp Emnauel : Concertos, Sinfonia, Trio, transcription… 1 cd Deutsche Grammophon 00289047902479

Le pianiste Jean-Nicolas Diatkine à Gaveau



Paris, Salle Gaveau, le 12 novembre 2014, 20h30. Récital Jean-Nicolas Diatkine, piano*. Beethoven, Brahms, Ravel, Chopin marquent chacun un jalon dans les traversées intérieures que propose le pianiste Jean-Nicolas Diatkine.* Dans la Vienne du premier romantisme, les Sonates pour piano de **Beethoven** font l'admiration des mélomanes : dans les salons de la bonne société où le décoratif et le moderne stimulent l'attrait pour l'élégance musicale, la personnalité de monsieur Ludwig Van Beethoven intrigue déjà. Victime de son succès fracassant, le compositeur pianiste regrette que bon nombre d'éditeurs publient sans son contrôle, de nombreuses transcriptions de ses oeuvres. **La Sonate n°9** prend le contrecoup de cette usurpation organisée : **Beethoven** en écrit lui-même la transcription pour quatuor à cordes : dans sa conception même pour le piano, Ludwig y concentre et

renouvelle dans le même temps le principe des 4 voix dialoguées (dans l'esprit facétieux, resserré, élégantissime du modèle pour tous, Haydn). Les 4 parties discutent et concertent sur le clavier avec une telle souplesse et vivacité que l'on pense à l'inverse : Beethoven n'aurait-il pas écrit d'abord le quatuor puis sa transcription pour le piano seul ?… Depuis la madrigal monteverdien, jamais le musique n'aura à ce point exprimer la volubilité concertante, le plaisir rare et d'un instant partagé, vécu à … quatre, comme l'emblème d'une conversation fraternelle… déjà se profile la fraternité de l'Hymne à la joie, composé effectivement 25 ans après.

A l'inverse, **Brahms dans ses huit pièces de l'opus 76** se replie en une introspection féconde, d'une rare intériorité qui sait pourtant comme Sibelius, interroger le mystère de la nature, comme s'il s'agissait d'établir une secrète correspondance entre les élans de l'âme solitaire avec les phénomènes du cosmos. En références à Mendelssohn, le critique Hansslick, son champion, vivement remonté contre Wagner alors, y parle de « Romances sans paroles » : plénitude expressive des notes, aussi puissantes que les mots du poète.

De la Structure à la Magie

Jean-Nicolas Diatkine à Gaveau



Dans Gaspard de La Nuit, d'après les trois poèmes d'Aloysius Bertrand (1820), **Ravel** ressuscite les mondes enchantés fantastiques du romantisme germanique le plus troublant. Jean-Nicolas Diatkine précise combien l'écriture filigranée et ciselée du musicien répond précisément au raffinement parfois délirant mais subjuguant du poème originel : *« Soulignons seulement comment Ravel y exprime le caractère diabolique du lutin Scarbo : Tout en se dilatant jusqu' à devenir aussi grand qu'une cathédrale puis rétrécir et disparaître sous le lit, il émet toutes sortes de sons inquiétants auxquels se mêlent des caractères de danse hispaniques parfaitement reconnaissables. La féminité de ces rythmes diaboliques nous emmène bien loin de Méphistophélès tel que Liszt le conçoit dans sa valse du même nom, valse dont la virtuosité a pourtant certainement influencé Ravel dans sa composition «* , l'on ne saurait être plus sensible et ouvert à la puissante et féconde magie du miroitement poétique.



Le récital événement de Jean-Nicolas Diatkine se conclue par **les Trois Mazurkas**, et la **Sonate N°3 op.58 de Frédéric Chopin** dont on ne souligne pas assez l'intensité douloureuse parfois impétueuse et puissante de l'étoffe musicale : si Liszt brille et pavane, volontiers démonstratif et toujours très virtuose, surtout pendant sa période de récitaliste-, Frédérici Chopin tout en cultivant le murmure crépusculaire et les climats allusifs, exprime tout autant une étonnante force de détermination. Jean-Nicolas Diatkine nous rappelle l'expression du compositeur, ici particulièrement emblématique : « *La plume me brûle les doigts* ». Le pianiste ajoute, pour conclure sa présentation du

programme à Gaveau : « *Laissons donc le dernier mot à Marcel Proust : « Les phrases au long col sinueux et démesuré de Chopin, si libres, si flexibles, si tactiles, qui commencent par chercher et essayer leur place en dehors et bien loin de la direction de leur départ, bien loin du point où on avait su espérer qu'atteindrait leur attouchement, et qui ne se jouent dans cet écart de fantaisie que pour revenir plus délibérément – d'un retour plus prémédité, avec plus de précision, comme sur un cristal qui résonnerait jusqu'à faire crier – vous frapper au cœur.* »

Récital du pianiste Jean-Nicolas Diatkine. Paris, Salle Gaveau, mercredi 12 novembre 2014, 20h30.

Programme

Beethoven, Sonate N°9 op.14 N°1
Brahms, Huit pièces pour piano op.76
Ravel, Gaspard de la Nuit
Chopin, Trois Mazurkas, Sonate N°3 op.58

Jean-Nicolas Diatkine : en savoir plus

À lire et à écouter

Critique musicale sur France Musique, émission « Changez de disque » :
http://bit.ly/1lPndjQ
Interview de Jean-Nicolas Diatkine par Thierry Vagne:
http://vagnethierry.fr/jean-nicolas-diatkine/
Vidéo du concert de Jean-Nicolas Diatkine du 5 décembre 2011, salle >
Gaveau: http://youtu.be/B-PQGZe_IGY
Son CD consacré à Liszt, Schumann & Bonet, est disponible sur Qobuz.com: http://bit.ly/131bciE
La page officielle facebook de JN Diatkine: https://www.facebook.com/jean.nicolas.diatkine.pianiste

Discographie

Beethoven : n° 21 en *do* Majeur, opus 53,*Waldstein* – **Robert Schumann** : Carnaval, opus 9. *Enregistrement 2012.* **Franz Liszt** : Sonate en si mineur – **Robert Schumann** *:* Kreisleriana – **Narcis Bonet** : Cincos Noturnos *(Parnassié Editions 2007).* Sélection de Mélodies de **Georges Bizet** avec **Zeger Vandersteene**, ténor (*Gents MuzikaalArchief 2006).* Les 16 Mélodies de **Henri Duparc** avec **Zeger Vandersteene**, ténor (*Gents MuzikaalArchief 2005).*

Informations pratiques salle Gaveau

Mercredi 12 novembre 2014 à 20h30
Salle Gaveau
45 rue de la Boétie
75008 Paris
Tarifs : 45 €, 35 €, 25 €, 15 €
Réservation : 01 49 53 05 07
www.sallegaveau.com

Finale du 4ème Concours Bellini à La Garenne-Colombes



La Garenne-Colombes, 4ème Concours Bellini. Finale le 31 octobre 2014, 20h. Le 92 devient le temps de deux soirées incontournables, la capitale internationale du bel canto. Entendez cet art du chant subtil et remarquablement raffiné, qui compte comme compositeurs d'élection avant Verdi, Rossini, Bellini, Donizetti… Ils ont tous fait évoluer l'art du chant de la suprême virtuosité coloratoure au chant intérieur où priment la justesse et la finesse de l'expression : non pas chanter fort mais chanter bien : le beau chant comme signifie en italien « bel canto ». Après Pretty Yende en 2010 pour le premier Concours, puis l'an dernier Anna Kassian, tous les candidats en lice ambitionnent de décrocher le Premier Prix : reconnaissance ultime d'un chant à la fois souple, sincère, agile. **En 2014, pour sa 4ème édition, le Concours international Vincenzo Bellini fait escale au théâtre de la Garenne**, récemment inauguré, les 30 puis 31 octobre pour les demi-finale et finale à 19h et 20h. A partir d'une sélection opérée par son cofondateur, le chef d'orchestre **Marco Guidarini,** le Jury est invité à distinguer les meilleures voix et tempéraments en présence : car il ne faut pas seulement des chanteurs, Bellini comme Donizetti et Rossini réclament, exigent des acteurs… comme à leur époque au moment de la création des ouvrages lyriques de Bellini (mort à Puteaux en 1835), les chanteurs romantiques vedettes : tels, entre autres, le ténor Rubini, le baryton Tamburini, Henriette Méric-Lalande qui chanta Imogène du Pirate ou Alaide de La Straniera, la basse Lablache, les divas légendaires Giuditta Grisi (créatrice d'Adelgisa dans Norma), Maria Malibran, Guiditta Pasta (créatrice d'Amina de La Sonnambula et de Norma)… Qui sera le lauréat du Premier Prix du Concours Bellini 2014 ? Réponse les 30 et 31 octobre 2014 à La Garenne Colombes. **+ d'Infos sur le site de La Garenne Colombes**

[VOIR notre reportage vidéo : Regards sur le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini]



4ème Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini
Demi-finale 30 octobre 2014 à 19h
Finale 31 octobre 2014 à 20h.
Organisé par **MusicArte Productions**, site : www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com
Réservation sur le site de la FNAC ou au Théâtre 01 72 42 45 85
Théâtre de La Garenne Colombes : 22, avenue de Verdun 1916
Tél.: 01 72 42 45 74



Jury 2014

Président : Alain LANCERON

Mme Isabelle MASSET,
directrice adjointe du Grand Théâtre de Bordeaux.
Mr Maurice XIBERRAS,
directeur de l'Opéra de Marseille.
Mme Viorica CORTES, mezzo soprano
Mr Badri MAYZURADZE, ténor, Galina Vichnevskaya, Opéra center

Mr Daniel KOTLINSKY, baryton
Mireille Larroche, metteur en scène

Liste des 12 candidats 2014

Adèle BOXBERGER, mezzo (France)

Myrto BOCOLINI, soprano (Grèce)

Paola CACCIATORI, mezzo (Italie)

Jeremy DUFFAU, ténor (France)

Alexey GUSEV, baryton (Russie)

Cristina GIANNELLI, soprano (Italie)

Odile HEIMBURGER, soprano (France)

Patrick KABONGO, ténor (Congo)

Marion LEBEGUE, mezzo (France)

Victoria MARKARYAN, mezzo (Georgie)

Anna MARSHANIYA, soprano, (Georgie/Russie)

Franco CERRI, baryton (Italie)

+ d'Infos : www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com



4ème Concours international Vincenzo Bellini 2014



Reportage vidéo. Concours

international Vincenzo Bellini 2014 – 1ère partie

Reportage vidéo : le Concours Bellini, 1/2. La Garenne-Colombes (92) devient le temps du **Concours international Vincenzo Bellini**, le temple mondial du bel canto : les meilleurs espoirs lyriques s'y affrontent au service de la pureté et de l'élégance musicale. **Demi finales le 30 octobre puis finale le 31 octobre à 20h, au Théâtre de La Garenne.**

Le Concours international Vincenzo Bellini est devenu une référence pour le jeune chanteur bel cantiste. A partir d'une sélection opérée par le chef d'orchestre Marco Guidarini (violoncelliste sous la direction de Claudio Abbado et ex assistant de Gardiner), le Jury élit le meilleur interprète de cet art sublime incarné par Rossini, Donizetti et surtout Bellini. Porter, soutenir, conduire la voix, vocalises et coloratoure dramatiques et expressives et non pas seulement mécaniques, intonation juste, style et élégance, pureté et subtilité, sans omettre une qualité de timbre envoûtante… les critères requis pour être élu sont nombreuses et difficiles. Ce qui fait toute la valeur des jeunes chanteurs que le Concours Bellini distingue chaque année.

VOIR le reportage vidéo Le Concours Bellini **n°2**

4ème Concours Bellini à La Garenne-Colombes



La Garenne-Colombes, 4ème Concours Bellini, les 30, 31 octobre 2014. Le 92 devient le temps de deux soirées incontournables, la capitale internationale du bel canto. Entendez cet art du chant subtil et remarquablement raffiné, qui compte comme compositeurs d'élection avant Verdi, Rossini, Bellini, Donizetti… Ils ont tous fait évoluer l'art du chant de la suprême virtuosité coloratoure au chant intérieur où priment la justesse et la finesse de l'expression : non pas chanter fort mais chanter bien : le beau chant comme signifie en italien « bel canto ». Pretty Yende en 2010 pour le premier Concours, puis l'an dernier Anna Kassian, tous les candidats en lice ambitionnent de décrocher le Premier Prix : reconnaissance ultime d'un chant à la fois souple, sincère, agile. **En 2014, pour sa 4ème édition, le Concours international Vincenzo Bellini fait escale au théâtre de la Garenne**, récemment inauguré, les 30 puis 31 octobre pour les demi-finale et finale à 19h et 20h. A partir d'une sélection opérée par son cofondateur, le chef d'orchestre **Marco Guidarini,** le Jury est invité à distinguer les meilleures voix et tempéraments en présence : car il ne faut pas seulement des chanteurs, Bellini comme Donizetti et Rossini réclament, exigent des acteurs… comme à leur époque au moment de la création des ouvrages lyriques de Bellini (mort à Puteaux en 1835), les chanteurs romantiques vedettes : tels, entre autres, le ténor Rubini, le baryton Tamburini, Henriette Méric-Lalande qui chanta Imogène du Pirate ou Alaide de La Straniera, la basse Lablache, les divas légendaires Giuditta Grisi (créatrice d'Adelgisa dans Norma), Maria Malibran, Guiditta Pasta (créatrice d'Amina de La Sonnambula et de Norma)… Qui sera le lauréat du Premier Prix du Concours Bellini 2014 ? Réponse les 30 et 31 octobre 2014 à La Garenne Colombes. **+ d'Infos sur le site de La Garenne Colombes**



4ème Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini
Demi-finale 30 octobre 2014 à 19h
Finale 31 octobre 2014 à 20h.
Organisé par **MusicArte Productions**, site : www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com
Réservation sur le site de la FNAC ou au Théâtre 01 72 42 45 85
Théâtre de La Garenne Colombes : 22, avenue de Verdun 1916
Tél.: 01 72 42 45 74



Jury 2014

Président : Alain LANCERON

Mme Isabelle MASSET,
directrice adjointe du Grand Théâtre de Bordeaux.
Mr Maurice XIBERRAS,
directeur de l'Opéra de Marseille.
Mme Viorica CORTES, mezzo soprano
Mr Badri MAYZURADZE, ténor, Galina Vichnevskaya, Opéra center
Mr Daniel KOTLINSKY, baryton

Mireille Larroche, metteur en scène

Liste des 12 candidats 2014

Adèle BOXBERGER, mezzo (France)

Myrto BOCOLINI, soprano (Grèce)

Paola CACCIATORI, mezzo (Italie)

Jeremy DUFFAU, ténor (France)

Alexey GUSEV, baryton (Russie)

Cristina GIANNELLI, soprano (Italie)

Odile HEIMBURGER, soprano (France)

Patrick KABONGO, ténor (Congo)

Marion LEBEGUE, mezzo (France)

Victoria MARKARYAN, mezzo (Georgie)

Anna MARSHANIYA, soprano, (Georgie/Russie)

Franco CERRI, baryton (Italie)

+ d'Infos : www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com



4ème Concours international Vincenzo Bellini 2014



Vidéo, reportage. CD. MANTOVA

: Livres 4,5,6 de madrigaux de Monteverdi par Paul Agnew et Les Arts Florissants



CD événement. Prolongement d'une tournée internationale, le CD **MANTOVA** (Mantoue) est **le volume II de l'intégrale des Madrigaux par Les Arts Florissants et Paul Agnew**. Le programme enregistré offre un florilège des plus beaux Madrigaux composés pour les Livres 4,5 et 6 par le compositeur baroque né à Crémone et qui fut aussi avant Venise, le créateur le plus doué de la Cour de Vincent de Gonzague à … Mantoue. Vertiges, éclats entre ombre et lumière d'un nouveau scintillement émotionnel. Le jeune compositeur réalise une alliance inédite, convergence et dialogue, entre climats sonores et images poétiques. Il sublime les accents sincères du texte en ciselant l'écriture musicale : la sensualité souveraine, non dénuée d'humour, démontrent une connaissance aiguë de chaque poème, et sa propension à établir de nouvelles situations dramatiques.

Fidèle à la ligne éditoriale du nouveau label des Arts Florissants (qui mêle musique et littérature), le coffret comprend la collection de madrigaux mais aussi un texte inédit du romancier et écrivain **René de Ceccatty** : *La Sibylle ou la chambre des illusions*, claire référence à la chambre des époux décorée par Mantegna dans le palais ducal de Mantoue. Les 2 autres coffrets cd à venir : CREMONA (vol.I) puis VENEZIA (vol.III) comprendront également une nouvelle inédite du même auteur.

Reportage vidéo : pourquoi Paul Agnew et les solistes des Arts Florissants ont choisi cette collection de pièces d'une fascinante expressivité? C'est pour le chef associé des Arts Florissants, aux côtés de William Christie, un retour à la

source primordiale de l'esthétique baroque, une immersion dans l'antichambre des grandes réalisations musicales, dramatiques et lyriques : déjà dans **les Livres 4,5 et 6, Monteverdi** opère une révolution esthétique où la note articule le verbe, où le chambrisme puissant et élégant des interprètes éclaire toutes les nuances poétiques du texte du Tasse ou de Guarini : Monteverdi accompagne la musique dans son passage de la Polyphonie au sentiment dispersé (aux voix multiples) à la passion individualisée (incarnée par un seul chanteur et désormais, dans le lIvre V, sur un tapis instrumental)… Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM 2014. Le cd est paru le 7 octobre 2014

Journée spéciale William Christie



France Musique. Journée William Christie, mercredi 29 octobre 2014. Chef charismatique et d'une exigence rare qui produit en concert et à l'opéra de remarquables résultats, « Bill » comprenez William Christie (il est né à Buffalo dans l'état de New York) séduit irrésistiblement par son sens de la caractérisation dramatique, surtout de l'éloquence linguistique : il aura rétabli depuis la création en 1979, de son ensemble **Les Arts Florissants** (instrumentistes, choeurs et solistes), l'importance du verbe, épine dorsale de tout discours musical. Bientôt septuagénaire (décembre 2014) au

destin parsemé de réalisations éblouissantes dont évidemment le fameux **Atys de Lully de 1986**, repris jusqu'en 1989, puis ressuscité en 2011, Bill l'enchanteur défend un style et une manière inimitables entre New York (où il a fondé le département de musique ancienne de la Juilliard School), Paris et aussi en Vendée, à Thiré à travers le festival estival qu'il a fondé (Dans les Jardins de William Christie), chaque dernière semaine du mois d'août, un rêve arcadien qui réalise comme nul part ailleurs, l'accord miraculeux et magique de la nature et de la musique.

Bill l'enchanteur : journée spéciale sur France Musique



D'autant que les concerts mêlant musiciens des Arts Flo et Jeunes instrumentistes de la Juilliard, se déroulent dans les jardins dessinés par William Christie. Depuis sa création en 2012, le festival de William Christie fait vivre aux visiteurs auditeurs, un songe éveillé où comme pour cet Atys légendaire, l'intime et l'esthétique, le raffinement et la naturel se retrouvent conjugués en une harmonie recomposée. L'élégance, le souffle, l'articulation comme l'expressivité singularisent une approche qui demeure un modèle pour tous dans le milieu de la musique baroque : ses Charpentier, ses Campra, ses Rameau et aussi la musique italienne du Seicento (Mazzaroli, Landi, et récemment Cavalli…) sans omettre Purcell et Handel ont profondément marqué l'interprétation du répertoire des XVIIè et XVIIIème siècles. Dans les rangs des Arts Florissants depuis donc près de 35 ans, se sont formés et ont appris leur métier Christophe Rousset, Hugo Reyne, Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm… Bill est un passeur enchanté et un pédagogue affûté, souhaitant transmettre la passion qui l'anime depuis

toujours. Son objectif est atteint : toute une nouvelle génération d'interprètes et de chefs se sont affirmés grâce à lui et dirigent à présent leur propre ensemble, souvent avec une verve, une imagination, une audace qui restent (hélas) moindres. C'est que le musicien, esthète, d'une culture fine et rare, élu à l'Académie Française est une personnalité singulière, visionnaire, décidément unique.

Aujourd'hui, après l'avoir développé à Caen, William Christie et ses Arts Florissants poursuivent l'expérience du **Jardin des Voix** dont les apports sont destinés au jeune chanteur : c'est une académie où aux côtés des professionnels des Arts Florissants et sous la conduite de Bill, les chanteurs apprennent leur métier : sens de la scène, jeu avec l'orchestre, apprentissage complet lors d'un spectacle donné en public lors d'une tournée devenue internationale.

Lauréats du Jardin des Voix depuis sa création en 2002, Marc Mauillon, Cyril Auvity, et plus récemment Rachel Redmond ou Elodie Renard comme Cyril Costanzo, Victor Sicard, Zachary Wilder représentent et diffusent l'excellence des Arts Florissants, un gage de dépassement et de raffinement inégalable. Aujourd'hui, **William Christie a fondé son propre label** comptant plusieurs fleurons déjà dont le superbe **Belshazzar de Handel** (fine caractérisation des personnages, orchestre impétueux, chœur épique et exalté), **Le Jardin de monsieur Rameau** (qui offre un tremplin stimulant aux derniers lauréats du Jardin des Voix 2013 : Elodie Renard, Robert Sicard, Zachary Wilder, Cyril Costanzo), et depuis ce début octobre 2014, **le premier volet de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi (volume I: Mantova)** par les solistes des Arts Flo sous la direction de Paul Agnew, ténor d'une subtilité éloquente et fidèle partenaire de William Christie, devenue Chef associé des Arts Florissants.

En 2015, Bill et ses Arts Flo vont ouvrir une nouvelle page de leur prodigieuse histoire : leur résidence permanente au sein de **la nouvelle Philharmonie de Paris.**

FRANCE MUSIQUE, journée spéciale William Christie : souvenirs, apprentissage, temps forts de la carrière et perspectives musicales à venir… **Suivre l'actualité et les événements de la journée spéciale William Christie sur France Musique : http://www.francemusique.fr/actu-musicale/une-journee-avec-william-christie-heure-par-heure-sur-france-musique-54522**

AGENDA. Fin 2014, suite du spectacle « Rameau, maître à danser » pour l'anniversaire Rameau 2014 (21-22 novembre 2014). En 2015, suivez l'actualité des Arts Florissants et de William Christie : concert inaugural à la Philharmonie de Paris (le 16 janvier 2015, 20h30 : Chefs d'oeuvres de Charpentier, Mondonville, Rameau), célébrations pour les 300 ans de la mort de Louis XIV (série de concerts exceptionnels à Versailles), **Festival Dans les jardins de William Christie (Thiré en Vendée, dernière semaine d'août)…** Côté disques à paraître courant 2015 : les sublimes musiques pour les funérailles de la Reine Caroline (Handel), Airs sérieux et à boire (florilège de mélodies françaises de Michel Lambert, D'Ambruys, Quinault, Lafontaine entre autres), suite de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi par Paul Agnew (volume II : Cremona)…

Perspective des Jardins de William Christie en Vendée à Thiré. Lire notre présentation du festival Dans les jardins de William Christie 2013 (août 2013)



CD, annonce. MANTOVA : Livres IV,V, VI des madrigaux de Monteverdi. Les Arts Florissants, Paul Agnew. Parution le 7 octobre 2014



CD. Mantova : Livres IV,V,VI de madrigaux de Monteverdi. Les Arts Florissants, Paul Agnew. Paru le 7 octobre 2014. Après avoir donné en concert, les Livres I,II,III,IV, V et VI de Madrigaux de Claudio Monteverdi, **Paul Agnew, chef associé des Arts Florissants** fait paraître (enfin) le premier volume d'une

trilogie discographique dédiée
naturellement au Monteverdi madrigaliste. Le premier volume intitulé « **Mantova « (Mantoue)** est paru ce 7 octobre 2014 ; il offre **un florilège des madrigaux des Livre IV, V et VI**. Le sujet est captivant : le choix des pièces ainsi enregistrées accompagne l'une des révolutions les plus décisives de l'histoire de la musique en Europe ; il suit les évolutions stylistiques de la Renaissance au Baroque, des entrelacs polyphoniques aux vertiges passionnels de la monodie nouvelle (Secunda prattica), quand Claudio, entre Crémone et Mantoue, avant Venise, élabore sa propre langue dramatique, accordant comme nul autre avant lui, verbe poétique et harmonie sensuelle. Peu à peu se précise un chant de plus en plus incarné au service du texte : si les Livres IV et V (édités à Mantoue en 1603 et 1605) appartiennent encore à l'esthétique de la Renaissance (certes colorée par les ultimes recherches expressives modernes liées à la Cour du Duc Vincent de Gonzague à Mantoue), le Livre VI édité en 1614, montre l'accomplissement de l'écriture montéverdienne dans le domaine opératique car les madrigaux édités, y sont contemporains des opéras Orfeo (1607) et Arianna (1608).

Mantova : le premier volume de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi par Paul Agnew et Les Arts Florissants



Le Livre VI marque ainsi le partage des eaux, entre Renaissance et Baroque, avec l'usage des instruments qui libérant les voix, permettent l'individualisation très forte de l'écriture : le secunda prattica est née alors avec le principe de l'écriture monodique, impliquant la basse continue. Paul Agnew s'inscrit comme un interprète de choix au service d'une odyssée vocale (et instrumentale) passionnante. Chanteurs parmi ses pairs, le ténor éclaire la pureté expressive du madrigal : il a réuni un ensemble de chanteurs soucieux de l'écoute, défenseurs d'une prosodie flexible et précise, ciselant chaque figuralisme poétique.

Le coffret s'annonce comme le miroir fidèle et la synthèse de l'intégrale madrigalesque en cours donnée en concert. Paul Agnew et les chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants poursuivent en 2015, leur épopée proposant les ultimes Livres VII et VIII.

Un cd, un texte inédit. Comme c'est le cas des premiers albums sous étiquette du propre label des Arts Florissants (Les Arts Florissants Éditions), l'album Mantova est accompagné d'un texte inédit signé **René de Ceccatty** (qui a écrit aussi les deux autres textes des volumes à paraître : Cremona, puis Venezia) : en une mise en perspective des madrigaux montéverdiens et d'un texte littéraire, le nouvel album offre à l'auditeur / lecteur, l'occasion d'approfondir sa propre expérience des Madrigaux de Monteverdi grâce à la lecture complémentaire d'une nouvelle inédite (« *La Sibylle et la fresque des illusions* », commande des Arts Florissants) dont les éléments narratifs s'inspirent de l'écriture musicale montéverdienne : René de Ceccatty y brosse le portrait d'une femme écrivain qui dévoile au crépuscule de sa vie, le secret

amoureux qui l'a hanté sa vie durant et dont les madrigaux portent comme l'essence, le souvenir crypté. Le propre du texte est de préserver la brûlante force d'évocation du verbe et de la prose musicale, toute leur puissance émotionnelle comme si la voix multiple des chanteurs diffusait l'intensité intacte d'un sentiment primordial, originel, précieusement caché.

Prochaine critique complète du **cd MANTOVA par Paul Agnew et Les Arts Florissants**, à venir dans le mag cd de classiquenews.com

Lire aussi les critiques des albums déjà parus aux Éditions Les Arts Florissants : **Belshazzar**, **Le Jardin de Monsieur Rameau**, 2 albums élus « CLIC » de classiquenews



CD, annonce. Anna Netrebko chante les Quatre derniers lieder de Strauss



CD à venir. Le Strauss d'Anna Netrebko… Leonora du Trouvère (Salzbourg l'été dernier, après l'avoir créé à Berlin en décembre 2013), aujourd'hui furieuse et battante Lady Macbeth du même Verdi actuellement au Met, Anna Netrebko poursuit son amour du risque avec une Norma de Bellini annoncée pour l'ouverture de la saison 2017-2018 du Metropolitan Opera… Pas vraiment belcantiste comme ont pu l'être Callas, puis Sutherland ou Caballé, Anna Netrebko n'en partage pas moins le goût des défis de ses ainées. Elle a su affirmer ainsi une éblouissante Elvira dans I Puritani, il y a déjà sept ans (déjà au Met en 2007). Son Bellini comme souvent chez elle, touche par son timbre corsé, ses aigus diamantins et métallisés, surtout en dépit d'une coloratoure parfois fastidieuse côté agilité et une justesse pas sûre, une sincérité de ton qui saisit par son angélisme hyper féminin, plutôt très incarné (une couleur charnelle qui fait la valeur de sa Manon puccinienne)… De quoi nous rendre déjà impatients car Norma est le rôle féminin par excellence : digne et tragique.
Et pour patienter, la diva superstar nous gratifie, **en novembre 2014, d'un album Richard Strauss dont les Quatre derniers lieder sont annoncés chez Deutsche Grammophon** sous la direction de son complice **Daniel Barenboim**. Le chef y dirige la Staatskapelle de Berlin avec en couplage, *Une vie de héros* du même Richard Strauss… critique complète du cd Richard Strauss : les quatre derniers lieder par Anna Netrebko dans le mag cd de classiquenews.

Le timbre diamantin et charnel à la fois de la divina Anna Netrebko saura-t-il s'épanouir chez Richard Strauss en particulier dans ses Quatre derniers lieder ? Réponse en novembre 2014 chez Deutsche Grammophon…



Cecilia Bartoli chante les Italiens en Russie



Paris, TCE. Récital Cecilia Bartoli : 1er, 7 novembre 2014, 20h. Paris reçoit la diva romaine qui présente le programme de son dernier album discographique : « St-Petersburg ». En chantant Araia, Raupach, Manfredini aux côtés du plus connu Cimarosa, « La Bartoli » dévoile de nouveaux tempéraments lyriques qui a leur époque avaient convaincre les Impératrices russes à Saint-Petersbourg. **Voici le premier volet de feuilleton Cecilia Bartoli : St-Petersburg. Feuilleton 1/3**. Quels sont les oeuvres ressuscitées ? *Quels en*

sont les compositeurs et le goût des impératrices qui les ont favorisés ? CLASSIQUENEWS s'intéresse au nouvel album de Cecilia Bartoli intitulé " *St-Petersburg* ". Feuilleton en 3 volets… **Volet 1 : présentation générale du programme St Petersburg.** A partir des archives méconnues du Théâtre Marinsky, Cecilia Bartoli a sélectionné un corpus lyrique de 11 mélodies inédites révélant le statut privilégié des compositeurs italiens dans le goût musical de 3 impératrices russes et non des moindres. Les perles ainsi révélées témoignent de la forte attraction de l'art occidental dans la Saint-Pétersbourg impériale au XVIIIème siècle. La ville créée sur les marais par Pierre Ier démontre l'ambition d'un Russie forte et puissante qui veut s'imposer sur l'échiquier européen… A la suite de la politique proeuropéenne de Pierre Ier, les Tsarines **Anna Ivanovna (1730–40), Élisabeth Petrovna (Élisabeth I^{ère}, 1741–1762)** et**Catherine II (« la Grande », 1762–1796)** se tournent elles aussi vers l'Europe afin d'enrichir la vie culturelle de leur vaste pays : elles y font entendre les musiques les plus applaudies et les plus modernes à leur époque, preuve d'un goût raffiné et sûr. Alors que L'Europe des Lumières goûte surtout les idées des philosophes français (Catherine II écrit en français à Voltaire à la fin du siècle), la musique favorite reste surtout italienne. Les femmes de pouvoir cultivent un goût audacieux dans la suite du Tsar Pierre Ier, lequel à sa mort en 1725, laisse un empire occidentalisé dont Saint-Petersbourg est l'emblème le plus prestigieux.

3 impératrices au goût européen et…

italien



Sa nièce, **Anna, impératrice à partir de 1730**, développe les arts à grande échelle. Elle fait venir à la cour impériale des musiciens italiens et allemands, et avec eux l'opéra, l'opéra-bouffe, le ballet. En 1741, par un coup d'État pacifique, **Élisabeth 1ère** (fille d'un second mariage de Pierre le Grand) s'empare du pouvoir détenu par l'héritier désigné d'Anna, son petit-neveu Ivan, encore nourrisson. Elisabeth 1ère prend la cour de France comme modèle, et, grande admiratrice du théâtre français, s'engage également en faveur de la musique avec passion. Elle chante dans le chœur de sa propre chapelle, développe la musique profane, met sur pied le premier opéra chanté en russe (*La forza dell'amore e dell'odio* de Francesco Araia, créé au Palais d'hiver, en 1736). Le successeur immédiat d'Élisabeth est son neveu Pierre, esprit dérangé et malingre qui est bientôt écarté par sa femme, celle-ci accède au pouvoir sous le nom de **Catherine II.** Durant les trente-quatre années de **son long règne (1762-1796), Catherine la Grande** (photo ci-contre), interlocutrice de Louis XV et Louis XVI, poursuit le travail de ses prédécesseurs (en particulier l'œuvre de Pierre Ier) et fait de l'Empire russe une puissance mondiale de premier ordre. Au début, peu musicienne (dans son enfance elle aurait dit-on, utilisé un clavicorde pour fabriquer un toboggan… !!), Catherine invite à Saint-Pétersbourg les musiciens de renommée internationale ; écrit des livrets d'opéra… les premiers théâtres d'opéra russes voient le jour durant son règne.





Cherchant à restituer à travers trois portraits d'impératrice, selon leur goût musical propre, l'évolution de la faveur européenne, surtout italienne à la Cour de Saint-Petersbourg, la mezzo romaine **Cecilia Bartoli** choisit les œuvres les plus emblématiques de chaque compositeurs invités ou joués en Russie : **Francesco Araia (1735–1759), Hermann Friedrich Raupach (1759–1761), Vincenzo Manfredini (1761–1763) et Domenico Cimarosa (1787–1791).** **EN LIRE +**



Bartoli on stage : 13 dates d'une tournée incontournable, au programme : les 11 airs inédits de l'album St-Petersburg

I Barocchisti · Diego Fasolis

October 22, 2014 Berlin, Konzerthaus

26 octobre 2014 : Amsterdam, Het Concertgebouw

28 octobre 2014 Cologne, Philharmonie

1er & 7 novembre 2014 Paris, Théâtre des Champs-Élysées, 20h

10 novembre 2014 Mannheim, Rosengarten

13 novembre 2014 Brussels, Palais des Beaux-Arts

15 novembre 2014 Baden-Baden, Festspielhaus

17 novembre 2014 Essen, Philharmonie

19 novembre 2014 Hamburg, Laeiszhalle

22 novembre 2014 Regensburg, Audimax der Universität

24 novembre 2014 Prague, Rudolfinum

26 novembre 2014 Munich, Herkulessaal

28 novembre 2014 Vienna, Konzerthaus